



Le journal de l'Oratoire

CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

MAI

Frère Charles de Jésus

Si Charles de Foucauld a voulu être pauvre comme Jésus, c'est parce qu'il a voulu aimer comme Jésus. Jésus a pris la dernière place parce qu'il aimait. Charles de Foucauld a voulu s'approcher de cette dernière place parce qu'il a voulu aimer les Touaregs, qui étaient les pauvres parmi les pauvres. Il a voulu vivre avec eux, comme eux. Il a voulu les aimer sans même chercher à les convertir, gratuitement, pour rien, simplement pour être avec eux et comme eux. « Il n'y a pas, je crois, de parole d'Évangile qui ait fait sur moi une plus profonde impression et transformé davantage ma vie que celles-ci : 'Tout de que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites' »

Son amour a pris une forme spéciale. Jésus a aimé au point de prendre la culture, la langue, les coutumes de son peuple. Charles de Foucauld était instruit. Dans son extrême pauvreté, il avait la passion et les talents d'explorateur, de linguiste, d'ethnologue. Il a voulu être pauvre, non en apportant sa culture aux Touaregs, mais en mettant en valeur leur propre culture. Il a appris leur langue pour pouvoir parler avec eux. Il a retrouvé et mis en valeur les richesses de leur civilisation. La pauvreté, pensait-il, consiste à respecter et à faire respecter ce que chacun est et doit devenir.

Si Charles de Foucauld a pu ainsi être pauvre et aimer comme Jésus, c'est parce qu'il vivait avec Jésus d'une façon unique. Le signe de cette vie avec Jésus

est dans sa vie de prière. Il priait chaque jour et chaque nuit des heures durant, devant le Saint Sacrement. De ces prières nous avons les innombrables textes maintenant publiés, ces textes qu'il écrivait en priant ou qu'il priait en écrivant, car il priait en écrivant sa prière comme le lui avait recommandé l'abbé Huvelin. Son amour de l'Eucharistie était tel qu'il restait des heures devant elle. Et c'est devant elle qu'il fut tué.

Charles de Foucauld a toujours désiré avoir des disciples ou plutôt des frères pour former des communautés de frères vivant la même vie que lui. Il n'en eut jamais de son vivant. Ce n'est que quelques 20 ans après sa mort que jaillirent les nombreuses familles spirituelles qui se réclament de lui et qui existent en tous les pays du monde, toutes rassemblées dans la « Famille spirituelle de Charles de Foucauld ».

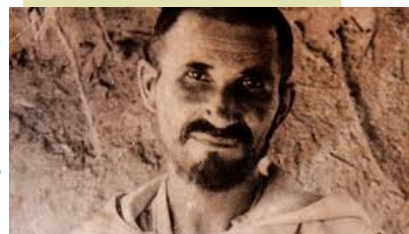
Saint Jean-Paul II considérait Charles de Foucauld comme un saint, il était un de ses disciples ; il voulait le béatifier. Lors de sa visite à la Mosquée de Damas le 6 mai 2001, Saint Jean-Paul II a placé le dialogue catholiques-musulmans sous le patronage de Frère Charles de Jésus et de son grand ami Louis Massignon.

La vie de Charles de Foucauld est une invitation à aspirer à la fraternité universelle.

Père Jérôme

Programme

- 15H30 ACCUEIL CAFÉ
- 15H45 CHANT PRIÈRE
- 16H00 Bx CHARLES DE FOUCAULD
- 16H45 ST LUC CHAPITRES 8 ET 9
- 17H30 PARTAGE ET QUESTIONS
- 17H50 ADORATION
- 18H30 VÊPRES



Charles de Foucauld

Prêtre, ermite et Bienheureux

Il né le 15 septembre 1858 à Strasbourg
 1858 à 1873 : Enfant d'une famille chrétienne
 1874 à 1876 : Jeune dans un monde sans Dieu
 1876 à 1882 : Militaire sans conviction
 1882 à 1886 : Voyageur sérieux
 1886 à 1890 : Chercheur de Dieu
 1890 à 1897 : Moine à la Trappe
 1897 à 1900 : Ermite au pays de Jésus
 1901 à 1904 : Frère de tous à Béni Abbès
 1904 à 1916 : Ami des Touaregs

Il meurt le 1er décembre 1916 (à 58 ans) Sahara, Algérie.

Il est béatifié le 13 novembre 2005 au Vatican par Benoît XVI

Frère Charles de Jésus est représenté portant une bure blanche avec un Sacré-Coeur rouge cousu sur sa poitrine. Cette robe est serrée à la taille par une ceinture de cuir à laquelle pend un chapelet.

Il est fêté le 1^{er} décembre.

Les dates de l'Oratoire

- 27 MAI : FÊTE DE SAINT PHILIPPE
- 9 JUIN : PÈLERINAGE 7 ÉGLISES D'HYÈRES
- 19 JUIN : BARBECUE DE L'ORATOIRE

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr **Merci pour votre aide**

Qui est Jésus ? Lc 8, 22 - 9, 51

Luc 8

²² Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et il leur dit : « Passons sur l'autre rive du lac. » Et ils gagnèrent le large. ²³ Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Une tempête s'abattit sur le lac. Ils étaient submergés et en grand péril. ²⁴ Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Maître, maître ! Nous sommes perdus ! » Et lui, se réveillant, menaça le vent et les flots agités. Ils s'apaisèrent et le calme se fit. ²⁵ Alors Jésus leur dit : « Où est votre foi ? » Remplis de crainte, ils furent saisis d'étonnement et se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour qu'il commande même aux vents et aux flots, et que ceux-ci lui obéissent ? »

²⁶ Ils abordèrent au pays des Geraséniens, qui est en face de la Galilée. ²⁷ Comme Jésus descendait à terre, un homme de la ville, qui était possédé par des démons, vint à sa rencontre. Depuis assez longtemps il ne mettait pas de vêtement et n'habitait pas dans une maison, mais dans les tombeaux. ²⁸ Voyant Jésus, il poussa des cris, tomba à ses pieds et dit d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas. » ²⁹ En effet, Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, car l'esprit s'était emparé de lui bien des fois. On le gardait alors lié par des chaînes, avec des entraves aux pieds, mais il rompait ses liens et le démon l'entraînait vers les endroits déserts. ³⁰ Jésus lui demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Légion ». En effet, beaucoup de démons étaient entrés en lui. ³¹ Et ces démons suppliaient Jésus de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme. ³² Or, il y avait là un troupeau de porcs assez important qui cherchait sa nourriture sur la colline. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces porcs, et il le leur permit. ³³ Ils sortirent de l'homme et ils entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans le lac et s'y noya. ³⁴ Voyant ce qui s'était passé, les gardiens du troupeau prirent la fuite ; ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, ³⁵ et les gens sortirent pour voir ce qui s'était passé. Arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent l'homme que les démons avaient quitté ; il était assis, habillé, et revenu à la raison, aux pieds de Jésus. Et ils furent saisis de crainte. ³⁶ Ceux qui avaient vu leur rapportèrent comment le possédé avait été sauvé. ³⁷ Alors toute la population du territoire des Geraséniens demanda à Jésus de partir de chez eux, parce qu'ils étaient en proie à une grande crainte. Jésus remonta dans la barque et s'en retourna. ³⁸ L'homme que les démons avaient quitté lui demandait de pouvoir être avec lui. Mais Jésus le renvoya en disant : ³⁹ « Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. » Alors cet homme partit proclamer dans la ville entière tout ce que Jésus avait fait pour lui.

⁴⁰ Quand Jésus revint en Galilée, il fut accueilli par la foule, car tous l'attendaient. ⁴¹ Et voici qu'arriva un homme du nom de Jaïre ; c'était le chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison, ⁴² parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui se mourait. Et tandis que Jésus s'y rendait, les foules le pressaient au point de l'étouffer.

⁴³ Or, une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tous ses biens chez les médecins sans que personne n'ait pu la guérir, ⁴⁴ s'approcha de lui par derrière et toucha la frange de son vêtement. À l'instant même, sa perte de sang s'arrêta. ⁴⁵ Mais Jésus dit : « Qui m'a touché ? » Comme ils s'en défendaient tous, Pierre lui dit : « Maître, les foules te bousculent et t'écrasent. » ⁴⁶ Mais Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'une force était sortie de moi. » ⁴⁷ La femme, se voyant découverte, vint, toute tremblante, se jeter à ses pieds ; elle raconta devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant même. ⁴⁸ Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

⁴⁹ Comme il parlait encore, quelqu'un arrive de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille est morte. Ne dérange plus le maître. » ⁵⁰ Jésus, qui avait entendu, lui déclara : « Ne crains pas. Crois seulement, et elle sera sauvée. » ⁵¹ En arrivant à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, sauf Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père de l'enfant et sa mère. ⁵² Tous la pleuraient en se frappant la poitrine. Mais Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte : elle dort. » ⁵³ Mais on se moquait de lui, sachant qu'elle venait de mourir. ⁵⁴ Alors il lui saisit la main et dit d'une voix forte : « Mon enfant, éveille-toi ! » ⁵⁵ L'esprit lui revint et, à l'instant même, elle se leva. Alors Jésus ordonna de lui donner à manger. ⁵⁶ Ses parents furent frappés de stupeur ; quant à Jésus, il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

Luc 9

⁰¹ Jésus rassembla les Douze ; il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons, et de même pour faire des guérisons ; ⁰² il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades.

⁰³ Il leur dit : « Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas chacun une tunique de rechange. ⁰⁴ Quand vous serez reçus dans une maison, restez-y ; c'est de là que vous repartirez. ⁰⁵ Et si les gens ne vous accueillent pas, sortez de la ville et secouez la poussière de vos pieds : ce sera un témoignage contre eux. » ⁰⁶ Ils partirent et ils allaient de village en village, annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons.

⁰⁷ Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, entendit parler de tout ce qui se passait et il ne savait que penser. En effet, certains disaient que Jean le Baptiste était ressuscité d'entre les morts. ⁰⁸ D'autres disaient : « C'est le prophète Élie qui est apparu. » D'autres encore : « C'est un prophète d'autrefois qui est ressuscité. » ⁰⁹ Quant à Hérode, il disait : « Jean, je l'ai fait décapiter. Mais qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? » Et il cherchait à le voir.

¹⁰ Quand les Apôtres revinrent, ils racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Alors Jésus, les prenant avec lui, partit à l'écart, vers une ville appelée Bethesda. ¹¹ Les foules s'en aperçurent et le suivirent. Il leur fit bon accueil ; il leur parlait du règne de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin. ¹² Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » ¹³ Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » ¹⁴ Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » ¹⁵ Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. ¹⁶ Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. ¹⁷ Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

¹⁸ En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Au dire des foules, qui suis-je ? » ¹⁹ Ils répondirent : « Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. » ²⁰ Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. » ²¹ Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, ²² et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

²³ Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. ²⁴ Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. ²⁵ Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ? ²⁶ Celui qui a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire, la sienne, celle du Père et des saints anges. ²⁷ Je vous le dis en vérité : parmi ceux qui sont ici présents, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu. »

²⁸ Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. ²⁹ Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. ³⁰ Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, ³¹ apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. ³² Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. ³³ Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. ³⁴ Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. ³⁵ Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » ³⁶ Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

³⁷ Le lendemain, quand ils descendirent de la montagne, une grande foule vint à la rencontre de Jésus. ³⁸ Et voilà qu'un homme, dans la foule, se mit à crier : « Maître, je t'en prie, regarde mon fils, car c'est mon unique enfant, ³⁹ et il arrive qu'un esprit s'empare de lui, pousse tout à coup des cris, le secoue de convulsions et le fait écumer ; il ne s'éloigne de lui qu'à grand-peine en le laissant tout brisé. ⁴⁰ J'ai prié tes disciples d'expulser cet esprit, mais ils n'ont pas pu le faire. » ⁴¹ Prenant la parole, Jésus dit : « Génération incroyante et dévoyée, combien de temps vais-je rester près de vous et vous supporter ? Fais avancer ici ton fils. » ⁴² À peine l'enfant s'était-il approché que le démon le terrassa et le fit entrer en convulsions. Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père.

⁴³ Et tous étaient frappés d'étonnement devant la grandeur de Dieu. Comme tout le monde était dans l'admiration devant tout ce qu'il faisait, Jésus dit à ses disciples : ⁴⁴ « Ouvrez bien vos oreilles à ce que je vous dis maintenant : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. » ⁴⁵ Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, elle leur était voilée, si bien qu'ils n'en percevaient pas le sens, et ils avaient peur de l'interroger sur cette parole.

⁴⁶ Une discussion survint entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand. ⁴⁷ Mais Jésus, sachant quelle discussion occupait leur cœur, prit un enfant, le plaça à côté de lui ⁴⁸ et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. » ⁴⁹ Jean, l'un des Douze, dit à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser des démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il ne marche pas à ta suite avec nous. » ⁵⁰ Jésus lui répondit : « Ne l'en empêchez pas : qui n'est pas contre vous est pour vous. » ⁵¹ Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem.



« Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui... ».

« Oh ! mon Dieu comme vous aviez la main sur moi, et comme je la sentais peu ! Que vous êtes bon ! Que vous êtes bon ! Comme vous m'avez gardé ! Comme vous me couvriez sous vos ailes lorsque je ne croyais même pas à votre existence ! »

« L'heure la mieux employée de notre vie est celle où nous aimons le plus Jésus. »

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourtant que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans
mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

Charles de Foucauld n'a pas écrit cette prière telle quelle : elle a été tirée d'une méditation plus ample, écrite en 1896, dans laquelle il cherchait à rejoindre la prière de Jésus sur la croix.

— 23.46. — Mon Père, je remets mon esprit entre
« Vos mains. » — C'est la dernière prière de notre
Maître, de notre Bien-Aimé... Puisse-t-elle être la nôtre.
... Et qu'elle soit non seulement celle de notre dernier
instant, mais celle de tous nos instants : « Mon Père,
« je me remets entre Vos mains ; mon Père, je me confie
« à Vous, mon Père, je m'abandonne à Vous ; mon
« Père, faites de moi ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous
« fassiez de moi, je Vous remercie ; merci de tout ; je
« suis prêt à tout ; j'accepte tout ; je Vous remercie de
« tout ; Pourvu que Votre Volonté se fasse en moi, mon
« Dieu, pourvu que Votre Volonté se fasse en toutes
« Vos créatures, en tous Vos enfants, en tous ceux que
« Votre Cœur aime, je ne désire rien d'autre, mon
« Dieu ; je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous
« la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon
« cœur, parce que je Vous aime, & que ce m'est un
« besoin d'amour de me donner, de me remettre en
« Vos mains sans mesure ; je me remets entre Vos
« mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon
« Père. »

1893
+
CARITAS

POUR POURSUIVRE LA MÉDITATION SUR CHARLES DE FOUCAULT

- Partager sur les citations
- Charles de Foucauld a une extraordinaire force de rayonnement. L'eucharistie occupait une place centrale dans sa vie. Selon vous, quelle est la place de l'eucharistie dans la mission? dans notre vie ?